

Communiqué de presse

Fribourg, le 1^{er} juillet 2020

Covid-19 : résultats encourageants d'un dépistage systématique des thromboses à l'HFR

L'hôpital fribourgeois (HFR) s'engage dans la recherche : durant la crise sanitaire en lien avec le coronavirus, les spécialistes se sont activés à améliorer la situation des patients les plus gravement atteints. Un dépistage systématique des thromboses chez tous les patients hospitalisés pour une pneumonie à coronavirus a permis, début avril, de démontrer que les thromboses veineuses profondes et embolies pulmonaires étaient beaucoup plus fréquentes qu'attendu. En conséquence, de nombreux patients ont pu bénéficier d'un traitement spécifique de ces thromboses. De plus, le dépistage systématique par ultrason et l'administration d'anticoagulants préventifs à doses plus élevées qu'habituellement ont permis de réduire de manière importante la survenue de nouvelles thromboses – améliorant ainsi les chances de survie des patients.

L'HFR soutient et s'engage activement dans la recherche, en vue d'étendre les connaissances sur une maladie et de développer de nouveaux traitements. Un exemple en lien avec le coronavirus : Dans les cas sévères, cette infection provoque bien plus qu'une pneumonie. De nombreux patients, hospitalisés en raison du covid-19, souffrent de thromboses, c'est-à-dire la formation de caillots sanguins. Ces thromboses peuvent être à l'origine d'embolies pulmonaires qui peuvent sérieusement aggraver la situation respiratoire des patients, alors que leurs poumons sont déjà sévèrement atteints par l'infection virale. Ainsi, à partir de début avril, les médecins de l'HFR ont réalisé systématiquement une recherche de thromboses veineuses par ultrasons du cou, des bras et des jambes, même chez les patients ne présentant aucun symptôme particulier. De manière très surprenante, le nombre de thromboses s'est révélé très élevé, puisque ces examens ont permis de diagnostiquer des thromboses auprès de 58% des patients aux soins intensifs, soit les patients les plus sévèrement touchés par le virus. Un examen similaire auprès de patients admis dans le Service de médecine interne a révélé la présence de thromboses veineuses dans 20% des cas – malgré l'administration de médicaments contre les thromboses aux doses préventives habituelles.

Sur la base de ces résultats, le Dr Daniel Périard, médecin adjoint au Service d'angiologie, préconise désormais de rechercher et prévenir les thromboses auprès des patients covid-19 par des mesures renforcées : « Nous avons été très surpris de trouver autant de thromboses touchant des veines profondes, mais aussi d'autres endroits inhabituels tels que les artères des jambes, les capillaires des mains, les cathéters veineux et le plus grave, des embolies pulmonaires. Ces patients recevaient tous des anticoagulants à des doses préventives habituelles lorsque nous avons fait ce dépistage systématique. Ces anticoagulants auraient dû empêcher la formation de caillots, mais cela n'a pas été le cas. Le coronavirus est un virus particulier qui n'infecte pas que les poumons mais aussi la paroi intérieure des vaisseaux sanguins provoquant ainsi des thromboses de manière inhabituellement fréquente et étendue. Le point positif est que nous savons très bien traiter les thromboses. Et bien que cela reste à prouver, il est probable qu'en les traitant, on améliore le pronostic des patients infectés par le coronavirus ».

L'application de ces mesures a montré un résultat encourageant : 4 semaines après leur introduction, les équipes ont noté une baisse sensible des nouveaux cas de thromboses.

Communiqué de presse

Fribourg, le 1er juillet 2020

« Découvrir que les thromboses sont si fréquentes chez les patients les plus sévèrement atteints nous a fait adopter immédiatement plusieurs mesures, à commencer par la recherche systématique par ultrason pour chaque patient, à intervalle régulier. Tous les patients ont reçu des médicaments anticoagulants préventifs, mais les doses ont été nettement augmentées dès le 7 avril, selon un consensus partagé avec d'autres équipes de soins intensifs d'Italie et de France. Suite à ce changement d'attitude, nous n'avons presque plus constaté de nouveaux cas de thrombose chez nos patients aux soins intensifs », explique le Dr Govind Sridharan, médecin-chef des soins intensifs.

Le résultat de ce dépistage mené par le Service d'angiologie en collaboration avec les Services de médecine interne et des soins intensifs de l'HFR, a été publiée le 8 juin 2020 dans la revue « Thrombosis and Haemostasis :TH open ».

Renseignements

Dr Hatem Ksouri, médecin adjoint, Soins intensifs
T 026 306 32 81 (entre 14h et 16h)

Service de presse

Daniela Wittwer, chargée de communication suppléante
T 026 306 01 24